

Homélie pour le 12^e dimanche ordinaire A 21 juin 2026

1^{re} lect : Jr 20,10-13 2^e lect : Rm 5,12-15 évangile : Mt 10,26-33

SOYEZ SANS CRAINTE

Dimanche passé l'évangile nous rapportait l'appel des « Douze » et les premières consignes pour la mission : « *Proclamez que le règne des Cieux est proche, guérissez les malades, purifiez les lépreux, ressuscitez les morts...* » Tout un programme !

Suivi d'autres **recommandations** (que vous pouvez relire : Mt 10,9-15) : « *Ne vous encombrez pas pour la route... Prenez le temps de rencontrer les gens et apportez-leur la paix... et si on ne vous accueille pas, allez plus loin sans vous décourager...* »

Suivent alors des **avertissements** qui peuvent refroidir l'enthousiasme (Mt 10,16-25) : « *Vous ne serez pas bien reçus partout... On vous trainera dans les tribunaux... vous rencontrerez du mépris et de l'opposition, de la haine et des persécutions... ne soyez pas surpris : le disciple n'est pas au-dessus de son maître* » !

Comme encouragements lors du départ, c'est réussi !

Le moins que l'on puisse dire c'est que Jésus n'a rien d'un gourou qui cherche à séduire et attirer. Il préfère parler vrai et avertir clairement. Son intention n'est pas d'effrayer ni de décourager ses apôtres mais, au contraire, de **les inviter à la confiance et à l'audace**. Une invitation qui est aussi pour nous.

Jésus sait de quoi il parle : puisqu'il a lui-même connu critiques, mépris, non-accueil, rejet et incompréhension même dans son village et sa parenté, et qu'il a frôlé la mort dès son premier retour à Nazareth, il devine que ses apôtres ne seront pas traités autrement. S'il les envoie quand même en mission, ce n'est pas pour le plaisir de les envoyer au casse-pipe. C'est parce qu'il s'agit d'annoncer l'amour de Dieu à tous. Quand on a goûté un minimum à cet amour de Dieu pour nous, comment ne pas avoir envie de le faire goûter à d'autres ?

C'est pourquoi il ajoute cette consigne : « **Ne craignez pas !** »

L'expression revient quatre fois : « *Ne craignez pas les hommes... Ne craignez pas de parler haut et fort (« Ce que vous entendez dans le creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits ») ... « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme »... « Soyez donc sans crainte... »*

S'il ose parler ainsi, c'est **qu'il s'appuie sur sa foi en l'amour indéfectible de son père**. C'est là son secret et sa force. C'est à cette source que nous devons aussi puiser. Pour étayer son propos, il nous livre deux images fortes et parlantes : celle des moineaux et celle des cheveux : « **Pas un moineau ne tombe à terre sans que votre Père le veuille... Même les cheveux de votre tête sont comptés. Vous valez plus qu'une multitude de moineaux** ». « **Soyez donc sans crainte** ».

En revanche, **ce que vous devez craindre c'est de perdre votre âme**. Et il s'en explique immédiatement : « *Celui qui me reniera devant les hommes moi aussi je le renierai devant mon Père qui est aux cieux* ». L'avertissement est sévère parce que l'enjeu est important : la perte de la foi et plus grave que la mort !

L'invitation est donc double : non seulement **avoir foi en l'amour indéfectible de Dieu**, mais aussi **oser clairement témoigner de notre foi**.

Confiance et audace.

Qu'avons-nous à craindre ?

- Des **moqueries** ? c'est souvent le signe que ça ne laisse pas indifférent !
- Des **échecs** ? mais il ne nous est pas demandé de réussir ! simplement de proposer, même si on n'arrive pas à convaincre...
- De **l'incompréhension** ? Ne vous en faites pas : *« rien n'est caché qui ne sera connu »*
- La **mort** ? Il y a plus grave que la mort physique : c'est celle de l'âme !

Demandons au Seigneur de nous aider à être sans crainte et sans complexe !

Ni complexe de supériorité, car nous ne sommes que les humbles porteurs d'un message qui ne vient pas de nous.

Ni complexe d'infériorité car le message est si beau !

Jacques Boever